



Monsieur

A ceste occasion si signalée je n'ay
 voulu manquer par ces trois mots de me ra-
 mentenir en vostre bonne souvenance. Je suis joyeus
 d'entendre comment Dieu vous a beni de tous costes. Il ne
 sera pas que quelqz affaire publique ne vous amene
 pardeça. En tel cas je vous conjure de vous souvenir
 de vostre viel ami et ne dedaigner de me venir
 chez moy en nostre hermitage. Entretemps je ne
 cesseray a prier Dieu pour sa benediction sur toutes
 vos bonnes entreprises, et qu'il luy plaise de sanctifier
 vostre suffisance pour le bien de son Eglise. Je vous
 baise tres humblement les mains Monsieur, et a
 Madame v^{re} autre moitié que je desiro de la
 gloire et a Mon^{seigneur} v^{re} fr^{ere} Demourant,

Monsieur

Mad^{elle} v^{re} mere et mesd^{ames} vos sœurs
 par vostre conge trouveront icy mes
 treshumbles recomand^{es}. Pardonnez la haste.

Vostre tres humble amy et serv^{iteur}.
 Cesar Calandrin.

Lond. 9. Sept. 1629.

Faint handwritten text in brown ink, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and bleed-through.

A Monsieur

Mons^r. le Chevallier
Huygens

A
La Haye

à amis que
Dieu conduise.

28. 10.